



ON A VISITÉ...

Un parc de quinze véhicules anciens.  
© Valérie Appert

## LE MUSÉE DE LA BRIGADE DES SAPEURS POMPIERS DE PARIS

...un musée ultra-discret, ou plutôt un conservatoire, rarement ouvert mais qui ne demande pourtant qu'à être mieux connu. Il est certes situé à Saint-Ouen, en Seine-Saint-Denis, mais rappelons que les Pompiers de Paris, militaires qui relèvent d'un statut tout à fait particulier (comme à Marseille), interviennent à Paris mais aussi en petite couronne. Dans un hangar autrefois dédié au mûrissement des bananes, le musée concentre une collection exceptionnelle de quinze véhicules d'un rouge vif qui marquent l'évolution de la profession depuis 1870 et son adaptation aux réaménagements urbains. Pour la plupart, ils sont uniques au monde ! Sur les pas d'un jeune lieutenant intarissable de passion, nous découvrons une pompe à bras de 1750 (du temps où la population prêtait main forte aux ancêtres des pompiers), un camion-grue de 1938 destinées à récupérer



Les uniformes de pompiers.  
© Valérie Appert

les voitures tombées dans la Seine, un fourgon-pompe-dévidoir datant de la Seconde Guerre mondiale dont la lance propulsait jusqu'à 4000 litres par minute, une ambulance de réanimation et une échelle atypique de 45 m de haut pouvant tutoyer le premier étage de la tour Eiffel. Tout est restauré au boulon près, astiqué et rutilant (terme qui fait honneur à sa définition première : d'un rouge éclatant), parfois en état de marche. L'équipement des pompiers français a souvent inspiré les corporations étrangères, il a aussi intégré des innovations venues d'ailleurs. Dans les magasins de stockage du hangar : des casques par dizaines, des tenues plus que vintage qui soulignent la lente transformation de l'uniforme, et des archives papier. Quant à notre guide, il multiplie les anecdotes : pourquoi les pompiers ont-ils un temps roulé avec le volant à droite ? Pourquoi le gyrophare est-il passé d'orange à bleu ? Sait-on que les premiers pompiers roulaient à l'électricité ?

**Musée des Sapeurs-Pompiers de Paris, 89 rue du Docteur-Bauer, 93400 Saint-Ouen.**

Le musée accueille volontiers les groupes constitués par les CSE, sa vocation restant d'instruire le plus grand nombre. Il suffit de contacter le responsable du musée sur [musee@pompiersparis.fr](mailto:musee@pompiersparis.fr). Entrée gratuite.

## UN LIVRE, UNE QUESTION : « VOYAGES, C'ÉTAIT MIEUX AVANT ? »

Alors, voyager, c'était vraiment mieux avant, quand il n'y avait « ailleurs » ni low cost ni sur-tourisme, que les pays visités comprenaient moins de frontières, moins de McDo, plus de plages secrètes et d'auberges sans confort, mais tout autant de dictatures militaires dont on faisait fi dès lors que le rhum était bon et les gens accueillants ? Oui et non. C'était mieux, quoique. Josette Sicsic, journaliste spécialisée dans la sociologie du tourisme, et Pierre Josse, auteur de guides notamment pour Le Routard, confrontent leurs souvenirs d'un demi-siècle de pérégrinations à travers le monde et font le point sur l'évolution de chaque destination depuis les années d'après-guerre jusqu'à la période du Covid. Reviendraient-ils en Iran, au Brésil, en Chine ou au Sri Lanka ? Pas sûr, à moins que. Pas de nostalgie mais leurs récits de baroudeurs, animés par l'enthousiasme de la découverte, sont peu à peu gagnés par le regret devant le délitement des plus belles civilisations. Aucune leçon à en tirer si ce n'est celle de choisir encore et toujours sa destination avec un regard neuf et curieux. « Voyages, c'était mieux avant ? Des années soixante aux années Covid », par Josette Sicsic et Pierre Josse. Editions L'Harmattan. 24 euros.



## ACTUS SORTIES



C'EST LA RENTRÉE

Les salons dorés  
du musée  
Jaquemart-André.

© Musée Jacquemart-André

## UN MUSÉE JACQUEMART-ANDRÉ TOUT NEUF

Fermé pendant un an pour travaux, voilà un musée parisien qui a toujours fasciné pour ses proportions parfaites de petit palais classique, son salon de thé aux tapisseries XVIII<sup>e</sup> siècle et ses salles consacrées à la peinture du Quattrocento. On y admirera de nouveau, restaurés, sa salle à manger, son fumoir et l'escalier Tiepolo qui

témoignent toujours de son passé d'hôtel particulier. Pour sa réouverture, le musée présente une exposition exceptionnelle des chefs-d'œuvre de la célèbre galerie Borghèse à Rome.

**Réouverture le 8 septembre.**  
**Musée Jacquemart-André,**  
**158 Bd Haussmann, 75008 Paris.**

## VISITES INÉDITES AVEC LES JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

Au diable les files d'attente qui s'élevaient autrefois devant les sites les plus emblématiques. Désormais, on choisit son créneau et l'on découvre, grâce aux Journées européennes du Patrimoine, des lieux d'ordinaire dissimulés au

grand public. En 2024, la 41<sup>e</sup> édition met l'accent sur deux thématiques : « Patrimoine des itinéraires, des réseaux et des connexions » et « Patrimoine maritime ». La première donnera accès à des sites relatifs au transport, gares, ports, aéroports... ou à des sentiers à forte connotation culturelle ou spirituelle comme les chemins de Saint-Jacques de Compostelle ou ceux de la transhumance. La seconde thématique mettra plus précisément en évidence des expériences aussi palpitantes que la visite d'un phare ou du trois-mâts Le Belem.

**Les samedi 21 et dimanche 22 septembre 2024. Partout en France.**  
**journeesdupatrimoine.culture.gouv.fr**

Visite du  
Belem.



© Maxime Fradusiak

## SAVIEZ-VOUS QUE MONTBÉLIARD EST CAPITALE FRANÇAISE DE LA CULTURE 2024 ?



Il vous reste quelques mois pour découvrir Montbéliard sous un autre angle. Ou plus exactement le pays de Montbéliard Agglomération, placé en 2024 sous le label Capitale française de la culture. Après Villeurbanne en 2022, ce sont 73 communes de ce territoire collé à la Suisse, entre Besançon et Belfort, qui font programme commun : arts de la rue, théâtre, musiques actuelles, danse, rencontres, artistes en résidence, randonnées découvertes, ateliers participatifs..., des événements pour la plupart gratuits et inscrits dans un contexte de sobriété écologique.  
[www.agglo-montbeliard.fr](http://www.agglo-montbeliard.fr)

## SANS CULPABILITÉ, LE SALON DU CHOCOLAT



© Salon du Chocolat

Il ne laisse personne indifférent ! Ce salon, créé en 1994, fédère aussi bien les professionnels de la filière du cacao que les croqueurs de truffes et de tablettes : dégustations, bien sûr, mais aussi ateliers de démonstration, compétitions internationales et surtout défilés de robes en chocolat. Les CSE disposent d'une billetterie spécifique : 12 euros le ticket d'entrée à partir de 10 tickets achetés. Du 29 octobre au 3 novembre. 1, place de la Porte-de-Versailles, 75015 Paris.  
[www.salon-du-chocolat.com](http://www.salon-du-chocolat.com)